

Monsieur le Maire, Mesdames et messieurs,

C'est un honneur pour moi de prendre la parole devant vous à l'occasion cette cérémonie. En tant qu'homonyme de mon aïeul, permettez-moi d'y apporter une touche un peu plus personnelle. Le dévoilement de cette plaque revêt en effet un caractère émotionnel à mes yeux et cela à plus d'un titre.

Tout d'abord, dans quelques instants nous allons voir cette plaque commémorative : elle matérialise l'aboutissement d'un marathon qui a débuté il y a plus de deux ans. Tout a commencé à la fin de l'été 2016, quand grâce à des amis communs j'ai eu la joie de rencontrer pour la première fois Roger Durand le président de la Société Henri Dunant. Autour d'un souper nous avons pris la décision d'aller de l'avant dans l'organisation d'évènements commémoratifs pour le bicentenaire de la naissance de l'un des cofondateurs de la Croix Rouge. Quelques mois plus tard la Société Louis Appia organisait son assemblée constitutive et l'aventure débutait.

Depuis un long chemin a été parcouru, au sens figuré comme au sens propre, puisqu'il nous a menés à Hanau dans la Hesse, à Torre Pellice dans le piémont Italien, à Paris, à Solférino et sur la Bezzacca. Sans oublier bien sûr dans les rues de Genève

Et nous n'aurions pas pu faire ce chemin sans un carburant efficient, et là je me tourne vers le Président de la Société Louis Appia, Roger Durand, à qui nous devons donc l'impulsion mais aussi une grande partie de l'énergie qu'a nécessitée cette entreprise. Au nom de tous les membres de la Société Merci Roger !

Ensuite, toujours en tant qu'homonyme du jubilaire que nous célébrons aujourd'hui, j'ai eu le privilège d'être depuis toujours le dépositaire de son portrait officiel. Le portrait du genevois François Poggi. Un portrait dont nous étions collectivement persuadés depuis la publication en 1959 de la seule biographie existante de Louis Appia qu'il était d'Adolphe Potter, un autre genevois. Et ce malgré la signature bien visible du véritable auteur de cette toile. Si je parle de cette erreur, c'est parce qu'elle est représentative de notre méconnaissance familiale du personnage.

Avant que ne débutent nos recherches dans les archives disséminées, nous avons toujours eu conscience que Louis Appia était un personnage important. Cofondateur et premier médecin de la croix rouge, protestant engagé, fils et frère de pasteurs, père d'un brillant metteur en scène bref une icône familiale. Mais grâce aux recherches historiques plus approfondies dans les archives entre autres de la Bibliothèque de Genève, du CICR, de la ville de Hanau ou de la Table Vaudoise à Torre Pellice, grâce à l'exhumation d'un grand nombre de lettres que nous devons notamment à ses talents épistolaires, nous avons découvert bien d'autres facettes de ce personnage, d'où ses qualificatifs

élargis de précurseur, de pionnier, de voyageur infatigable, de promoteur, voire de mondialiste de l'humanitaire.

(Pour en savoir plus je vous invite à visiter l'exposition au Musée International la Croix Rouge et du Croissant Rouge au 17 avenue de la Paix)

Ainsi, J'ai personnellement vécu sous le regard d'un personnage que j'ai toujours su ou cru être un grand homme, pour découvrir avec cette aventure qu'il est en réalité un géant.

La plaque que nous dévoilons aujourd'hui présente l'une de ses dimensions, celle du précurseur. Mais à travers elle, c'est plus globalement un hommage rendu au courage, à l'engagement et à la persévérance de Louis Appia. Cette plaque permet de laisser une trace pour les générations futures, comme pour bien rappeler que cette épopée extraordinaire qu'est la fondation de la Croix Rouge a bel et bien débuté, au 19^e siècle, ici, à Genève.

Louis Appia